

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT & C^e, S.A., Neuvic-sur-Isle (Dordogne)

Le temps perdu ne se rattrape jamais

Demain, il sera trop tard !

Le plus grand complément de temps est le retard. Le retard devient vite une habitude; c'est même une des habitudes les plus faciles à prendre! Il est toujours facile de remettre au lendemain ce qui pourrait être fait aujourd'hui.

On se figure que ce sera plus facile, qu'on sera plus en forme, qu'on y aura réfléchi... Autant d'excuses envers soi-même. Il n'y a pas de raison que le problème se simplifie au fur et à mesure qu'il se présente. Lorsque nous rentrons à la maison, à la fin de la journée, en pensant que les heures ont été consacrées à un travail réussi, nous ne sentons pas notre fatigue, nous avons une impression de satisfaction. Au contraire, si la journée s'est terminée avec plusieurs questions inchacées, nous rentrons à la maison déprimés et mécontents.

Ne prenons donc pas de retard dans l'exécution de nos différentes tâches. En particulier, « liquidez » les détails immédiatement, sinon, ils s'accumulent et nous noient. Une fois les détails promptement réglés, soyons sûrs qu'il nous restera du temps pour les choses importantes. Mais elles aussi attaquez-les dès que c'est possible, ce qui ne veut pas dire d'une façon désordonnée.

Au Maroc, Lagarde voulait protéger des terres contre l'envasement du sable en plantant des palmiers. On lui objecta qu'il faudrait des années avant que les racines soient efficaces. « Raison de plus pour commencer tout de suite! », dit-il.

Si nous voulons travailler, commençons tout de suite, établissons nos premières cartes de pointage, ce qui équivaut à l'expression: « Le temps perdu ne se rattrape jamais ». Ne dites pas: « Je n'ai pas le temps », car demain il sera peut-être trop tard.

C'est en songeant à ces sages dictons, que nous nous rappelons le comportement de Léon, qui, dans la récitation,

« Amusez-vous d'abord; mon devoir je le ferai tantôt, je le ferai ce soir. » Le soir, il bâille et dort, mais pour faire sa tâche, il va, dit-il, demain, réveiller le soleil. Le réveiller, hélas! on l'appelle, on se fâche, à sept heures encore, il dort d'un plein sommeil. Comment ne pas punir un écolier pareil?

Le suite, on s'en doute, n'est pas à écarter, portant précipitamment à l'école sans avoir fait ses devoirs, étudié ses leçons, et nul d'entre nous, ne pourrait se targuer de ne pas connaître les annales consécutives au retard apporté dans l'exécution d'une tâche pressante.

(Suite page 3.)

Avril vient de fleurir

C'est la course vers les beaux jours, parmi les roses et les rayons de soleil qui nous incommodent peut-être plus tôt que les années précédentes.

Les vacances de Pâques sont là. Durant quelques jours, vos garçons et fillettes vont s'ébattre joyeusement, et seront d'autant plus heureux qu'ils seront bien chassés.

Aussi, nous rayons utile de vous soumettre ce modèle qui, certainement, vous donnera satisfaction.

Conçu simple, en nuback blanc, trespinte fantaisie blanche, semelle cellulo-crépe blanc, bride réglable et pratique, maintenant bien le pied, perforations de chaque côté de l'em-

Sachons regarder ce qui nous entoure

Jamais le printemps n'a paru plus réel que ce matin. La nuit a été très fraîche et la gelée blanche couvre les toits des rayons restés en place. Le ciel bien lâche prévoit dès six heures une journée splendide.

L'herbe, très verte maintenant, est blanche fortement par le gel. Dans le petit matin, les coléoptères sont accentués. Les bourgeons jaillissent avec fantaisie des branches sèches.

La nature est de bon humeur.

(Suite page 3.)

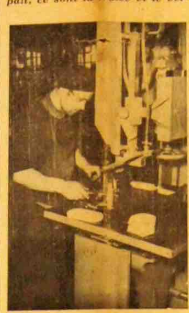


peigne, il bravera les chauds rayons égarés, tout en procurant confort, aisé et agréable.

Il se fait du 21 au 31.

NOUVELLES REALISATIONS du Comité de Recherches

Depuis l'emploi du crépe, les talons et cette matière ont été faits de différents manières et, à part le contenu qui les détermine, ce sont la forme et le serr-



rage qui les ont entièrement façonnés.

Nul n'ignore que le crépe, selon qu'il fait froid ou chaud, est raide ou souple et réagit en fonction de ces états, devant les abrasifs. Or, comme la plupart des talons forment « semelle compensée », il doivent

cambrure pour permettre, surtout, un bon « soulage » avec les semelles qui les recouvrent.

La régularité de ce biseau joue un rôle important, non seulement pour l'adhérence, mais aussi pour l'élégance des lignes et, jusqu'à présent, il était assez difficile de l'obtenir pour les raisons que nous venons de donner. Mais, les techniciens, toujours à la recherche d'améliorations, ont transformé une sole à ruban qui, à l'aide d'un dispositif bien étudié, supportant un guide réglable, supprime tous les inconvénients ci-dessus, assure un rendement bien supérieur aux procédés antérieurs et sans la moindre peine.

Encore une transformation pratique qui méritait d'être soulignée.

(Suite page 3.)

Ce n'est pas juste...

Combien de fois entendez-vous pas cette petite phrase? ou bien: « Il y en a à qui plus de chance que moi! »

Et même si la personne qui le prononce n'est pas d'un tempérament jaloux, soyez presque sûr qu'un fond de son cœur il y a tout de même un petit malin, un peu d'arrogance peut-être!

Vous avez des amis d'argent, par contre votre voisin a une situation meilleure que la vôtre, bien que son instruction soit égale à celle que vous possédez. Il a une voiture, vous n'en avez pas. Il est en bonne santé et vous êtes souvent malade. Ses enfants sont intelligents et travailleurs, les vôtres ne le sont pas. Sa femme est aimable et élégante, la vôtre ne l'est pas!

En comparant, vous êtes plein d'amertume et l'envie apparaît, bien que vous vous défendiez de posséder un tel défaut.

Vous pensez que vous n'êtes pas jaloux, mais qu'est-ce donc qui vous rend triste quand vous faites la comparaison? Voltaire a dit fort justement:

« Là git la sombre Envie, « A l'œil timide et louche. »

On ne saurait mieux la décrire! Si vous n'êtes pas jaloux, dites à votre voisin: « Comme je suis heureux!

(Suite page 3.)

Un groupe d'étudiantes périgordines VISITE NOS ATELIERS

Quatre-vingt jeunes filles du Lycée de Périgueux (cours commercial, 2^e année), conduites par deux professeurs, Mme Minichal et Diégou, nous ont rendu visite le jeudi 1^{er} avril.

Dès leur descente du car qui les avait amenées, M. Lévassour leur souhaita la bienvenue et avec gentillesse, elles posèrent devant l'objectif, puis, furent dirigées vers les ateliers. Chemin faisant, quelques succinctes explications sur l'origine de l'usine leur furent données, et tout le groupe entra au magasin 121 où il s'intéressa aux différents lots de cuir, de crêpe et de trespinte. De là, il se rendit au magasin 112, où une démonstration de serrage des peaux lui fut faite par M. Saillard, et enfin la salle-école. Là, un court commentaire sur notre système de fabrication, compte tenu de ce que ces demoiselles avaient vu et de ce qu'elles allaient voir, les prépara pour ainsi dire à une visite plus attrayante au cours des diverses phases de la fabrication. Divisées en deux groupes, l'un conduit par M. Lévassour, l'autre par M. Saillard, elles

trouvé où des tables dressées à leur intention offrirent des plats de gâteaux parmi des bouteilles de vin blanc et de limonade.

M. Lévassour, qui avait tenu à venir s'enquérir de leurs impressions sur notre genre de travail et notre organisation, leur souhaita un bon retour, tandis qu'en chœur, elles emportèrent: « Merci, messieurs », et toutes ces jeunes, dont l'atmosphère avait sans doute été créée par le bruit assourdissant des machines et par la pluie dense qui les avait accompagnées entre les ateliers, et de l'usine à la Cité des Mémoraires, revourront gâteaux et boissons dans une ambiance sympathique et des plus joyeuses.

Avant de quitter le réfectoire, leur attention fut attirée par l'étalage du girami de la succursale, où elles examinèrent un à un tous les modèles et, sous la plus toujours barrière, nous leur dites « au revoir » lorsqu'elles remontrèrent dans le car qui, nous n'en doutons pas, fut rempli de chants et d'enthousiasmes.



Joyeuses, les lycéennes posèrent devant l'objectif des leur arrivée.



Nous les remercions de leur agréable visite et solutions qu'elles en gardent, un bon souvenir.

(Suite page 3.)

ELECTIONS

Il sera procédé le Mercredi 14 Avril, aux élections pour le renouvellement du Comité d'Entreprise, et le Mercredi 21 Avril on votera pour les nouveaux Délégués du Personnel.

Il est apparu utile de donner aux électeurs quelques indications d'ordre pratique sur la façon de voter :

- CE QU'IL FAUT FAIRE :
 - Ne pas perdre de vue que les élections concernent, d'une part, les Titulaires et d'autre part, les Suppléants et que, par conséquent, les votes étant nettement séparés, il y a lieu :
 - pour les Titulaires : de votre choix dans l'enveloppe « bulle » et placer cette dernière dans l'urne « Titulaires »
 - pour les Suppléants : d'introduire la liste « verte » de votre choix dans l'enveloppe « bleue » et placer cette dernière dans l'urne « Suppléants ».

- CE QU'IL EST POSSIBLE DE FAIRE :
 - Le vote préférentiel est admis; il est donc possible d'intervenir l'ordre des candidats :
 - soit par un signe préférentiel (X);
 - soit en plaçant des numéros d'ordre en regard des noms;
 - soit en copiant lisiblement dans l'ordre désiré les noms des candidats sur une feuille blanche.
 - Il est permis de voter certains candidats.

- CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE :
 - Sont considérés comme blancs ou nuls :
 - les bulletins placés dans une enveloppe non réglementaire (liste « Titulaires », dans une enveloppe « Suppléants » ou inversement);
 - les bulletins manuscrits illisibles;
 - les bulletins sans enveloppe;
 - les bulletins comportant des signes quelconques autres que préférentiels;
 - les bulletins panachés;
 - les bulletins placés dans les enveloppes appropriées, mais non dans les urnes correspondantes (Ex. : enveloppes « Suppléants » dans l'urne « Titulaires »);
 - deux bulletins de listes différentes dans la même enveloppe.

Fabricant tout à l'heure...

...acheteur maintenant

Chaque Jeudi, leérant de la succursale fait un étalage de ses divers modèles dans la cour de l'usine et le temps est beau et dans le nouveau réfectoire s'il pleut.



L'objectif a surpris un groupe d'acheteurs qui semblent vivement intéressés.

Cecl permet aux personnes venant de loin de profiter du repos de midi tout en choisissant les articles qui leur conviennent sans être obligées

Bientôt les beaux jours

Écoutez les conseils du Photographe

Bientôt Pâques!

Voici enfin la belle saison, et avec elle la joie de pouvoir ressortir incessamment votre appareil photo et, aujourd'hui, tout le monde devrait faire de la photo.

Est-il plus grand plaisir, en effet, que de revoir plus tard, par l'image, les bons moments passés, les heures inoubliables?

Il existe depuis quelque temps des appareils très simples et surtout très bon marché qui donnent sans calculs compliqués d'excellentes photos. Nous devons cet avantage à l'extension dans l'industrie de l'usage de la matière mouillée. Ces appareils fabriqués en grande série par des usines spécialisées sont, malgré leurs prix extrêmement bas, robustes, élégants, pas plus volumineux qu'un appareil à soufflet, et livrés avec un certificat de garantie très large. De plus, ils sont toujours réglés. Leur format 6 X 9, suffisamment flexible sans agrandissement est le plus répandu actuellement. Pourquoi aujourd'hui, emprunter l'appareil d'un ami, alors que vous pouvez en avoir un sûr, vous appartenant?

Vous allez alors vous demander, non sans raison, à quel servent les appareils perfectionnés et coûteux puisqu'il est possible

de s'en procurer de moins en moins cher, d'obtenir de bonnes images avec ces premiers, d'un prix modique?

La différence essentielle entre ces appareils simples et les appareils perfectionnés, tient à ce que les premiers ne sont aptes à fournir de bonnes images que dans les cas les plus courants, alors que les derniers s'avèrent capables de donner de belles vues dans les circonstances les plus variées et les moins favorables.

Pour la plupart d'entre vous qui ne faites que quelques films chaque année, vous serez étonnés et satisfaits en même temps de ce que vous pourrez réaliser avec ces petits appareils.

Venons-en à leur fonctionnement : la mise au point est fixe, c'est-à-dire que les objets photographiés se voient de 2 m. 30 à l'infini; plus de photos sont prises par mauvais temps. L'obturateur, très précis ne comporte que peu de réglages, ce qui réduit à un plus simple expression le risque d'erreurs. Le viseur est du type optique à hauteur de l'œil et permet de suivre même les scènes mouvementées. Le chargement en est très simple et le film vierge est maintenu dans l'appareil par un axe stabilisateur.

Faites-vous montrer ces appareils, et nul doute que vous serez bientôt convaincus par la photo qu'ils procurent pour votre plus grand plaisir et celui de vos proches dans la famille.

G. CHATELIER.

Encore une bonne recette de chez nous

La tourtière de bon gras

Tout d'abord, la pâte doit être faite la veille.

Vous prenez 750 grammes de farine et 250 grammes de bonne graisse de porc salée, si vous avez de la facilité, à un quart de beurre. Vous mettez la farine avec la graisse et le beurre et vous délayez avec un peu d'eau froide (deux décalitres). Vous ajoutez 40 grammes de sel fin et vous pétrissez la pâte avec les mains en y ajoutant un peu d'eau, afin d'obtenir une pâte ni trop ferme, ni trop molle, mais bien consistante.

Cette opération, comme vous le savez, consiste à écraser la pâte avec le paucun de la main en la poussant devant soi par petites parties et en prenant soin de malaxer minutieusement les substances.

La pâte agnée, et l'essaié deux fois, vous la roulez en boule bien lisse, vous l'enveloppez dans un torchon propre et vous la laissez reposer au frais.

Le lendemain, vous étendez la pâte, vous y découpez un rond dont vous garnissez une petite tourtière bien graissée ou un moule à charnières, ce qui permet de l'ouvrir pour sortir le pâté une fois cuit.

Vous mettez à l'intérieur une conserve de pâté de bon gras truffé, d'un litre environ.

Où encore, ce qui est mieux, vous mettez un fais d'oie frais coupé en tranches et mélangé avec de la farce de viande de porc bouchée, assaisonnée et revenu un moment dans de la graisse d'oie.

Vous placez ce et dans la pâté qu'onques truffés épluchés et coupés en morceaux et vous bouchez les vides avec de la farce.

Vous salez et poivrez et vous humectez le tout avec une cuillerée à soupe d'eau tiède. Vous recouvrez alors la tourtière sur le feu gras, vous découpez un rond de pâte plus petit que vous collez sur le dessus en mouillant avec un peu d'eau.

Vous l'ensuite ensuite au rebord en appuyant tout autour avec une fourchette.

Vous formez des dessins à votre guise, sur les bords et sur le couvercle du pâté.

Bien, vous avez la préparation de votre viande en faisant un petit trou au milieu du couvercle de pâté.

Vous laissez avec un pain d'ail et vous coulez dans le trou du couvercle un peu de graisse d'oie ou de beurre.

Vous mettez alors la pâté à cuire à feu modéré pendant deux heures. Si vous mettez dans le pâté une conserve de bon gras truffé, laissez-la au feu juste le temps que le couvercle du pâté soit bien cuit.

Quant le pâté est croustillant et doré à point, vous le sortez de la tourtière, ou bien vous le démontez, et vous le laissez sur un plat, entouré de toutes les petites choses.

Vous avez soin de boucler le petit trou avec une boulette de papier d'argente et vous attendez que le pâté soit tiède et même refroidi pour l'entourer.

Ce pâté peut être rempli avec du veau et du jambon à la place de bon gras.

Carpet Rose

Au ménage de Marcel Mathé, il est né un fils nommé Michel-Marcus.

Au ménage René Puyastier, un fils nommé Serge-François.

Au ménage Joseph Moran, une fille prénommée Nicole-Gistine.

Au ménage Michel Trimonet, un fils prénommé Didier-Félix.

Nous ne pouvons vous offrir de bon mariage à nos enfants et nos vives félicitations aux heureux parents.

Quand un musicien se marie...

Bernard Lacombe, éclairé à notre société de musique, a reçu, de la plupart de ses camarades, à la sortie de l'église de Douzillac où son union avec Huguette Lescaud venait d'être bénie, l'expression « harmonieuse » de leurs vœux auxquels nous associons les nôtres non moins cordiaux.



...l'harmonie l'accompagne à l'église

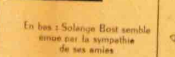
UNE ASSOCIATION 405-410

Robert Foulard et Solange Bost, deux ou trois jours avant leur mariage, qui eut lieu à Saint-Louis-en-l'Isle, le 3 avril,

et auxquels nous adressons nos meilleurs vœux de bonheur, posent devant les cadeaux offerts par leurs camarades d'atelier.



En haut : R. Foulard paraît heureux devant le cadeau offert par ses camarades



En bas : Solange Bost semble émue par la sympathie de ses amis

L'orchestre sensationnel du CASINO DE PARIS, à Périgueux, au complet (7 musiciens), viendra pour vous à Neuvic, LE 15 MAI.

Retenez bien cette date!

CE SERA LE BAL

de l'Amicale des Anciens du C.A.P.

Le Coin de la Sécurité

On ne développera jamais assez l'esprit de sécurité qui n'est rien que la prudence.

Beaucoup d'accidents, en fait, sont évitables, mais ils ne le sont que si l'on a le bon sens de ne pas se laisser aller à l'impulsivité. A ce sujet, le Comité de Sécurité ne s'est pas seulement contenté d'apposer des affiches en maints endroits dans les ateliers, mais il a fait afficher dans les halls d'entrée et destinée à recevoir tous les huit jours un dessin nouveau et des recommandations s'y rapportant.

Cette semaine, le sujet a été celui-ci : « Fallait soigner les mains ».

On ne développera jamais assez l'esprit de sécurité qui n'est rien que la prudence.

Beaucoup d'accidents, en fait, sont évitables, mais ils ne le sont que si l'on a le bon sens de ne pas se laisser aller à l'impulsivité.

A ce sujet, le Comité de Sécurité ne s'est pas seulement contenté d'apposer des affiches en maints endroits dans les ateliers, mais il a fait afficher dans les halls d'entrée et destinée à recevoir tous les huit jours un dessin nouveau et des recommandations s'y rapportant.

Cette semaine, le sujet a été celui-ci : « Fallait soigner les mains ».

On ne développera jamais assez l'esprit de sécurité qui n'est rien que la prudence.

Beaucoup d'accidents, en fait, sont évitables, mais ils ne le sont que si l'on a le bon sens de ne pas se laisser aller à l'impulsivité.

A ce sujet, le Comité de Sécurité ne s'est pas seulement contenté d'apposer des affiches en maints endroits dans les ateliers, mais il a fait afficher dans les halls d'entrée et destinée à recevoir tous les huit jours un dessin nouveau et des recommandations s'y rapportant.

Cette semaine, le sujet a été celui-ci : « Fallait soigner les mains ».

On ne développera jamais assez l'esprit de sécurité qui n'est rien que la prudence.

Beaucoup d'accidents, en fait, sont évitables, mais ils ne le sont que si l'on a le bon sens de ne pas se laisser aller à l'impulsivité.

A ce sujet, le Comité de Sécurité ne s'est pas seulement contenté d'apposer des affiches en maints endroits dans les ateliers, mais il a fait afficher dans les halls d'entrée et destinée à recevoir tous les huit jours un dessin nouveau et des recommandations s'y rapportant.

Cette semaine, le sujet a été celui-ci : « Fallait soigner les mains ».

On ne développera jamais assez l'esprit de sécurité qui n'est rien que la prudence.

Beaucoup d'accidents, en fait, sont évitables, mais ils ne le sont que si l'on a le bon sens de ne pas se laisser aller à l'impulsivité.

A ce sujet, le Comité de Sécurité ne s'est pas seulement contenté d'apposer des affiches en maints endroits dans les ateliers, mais il a fait afficher dans les halls d'entrée et destinée à recevoir tous les huit jours un dessin nouveau et des recommandations s'y rapportant.

Cette semaine, le sujet a été celui-ci : « Fallait soigner les mains ».

On ne développera jamais assez l'esprit de sécurité qui n'est rien que la prudence.

Beaucoup d'accidents, en fait, sont évitables, mais ils ne le sont que si l'on a le bon sens de ne pas se laisser aller à l'impulsivité.

A ce sujet, le Comité de Sécurité ne s'est pas seulement contenté d'apposer des affiches en maints endroits dans les ateliers, mais il a fait afficher dans les halls d'entrée et destinée à recevoir tous les huit jours un dessin nouveau et des recommandations s'y rapportant.

Cette semaine, le sujet a été celui-ci : « Fallait soigner les mains ».

On ne développera jamais assez l'esprit de sécurité qui n'est rien que la prudence.

Beaucoup d'accidents, en fait, sont évitables, mais ils ne le sont que si l'on a le bon sens de ne pas se laisser aller à l'impulsivité.

A ce sujet, le Comité de Sécurité ne s'est pas seulement contenté d'apposer des affiches en maints endroits dans les ateliers, mais il a fait afficher dans les halls d'entrée et destinée à recevoir tous les huit jours un dessin nouveau et des recommandations s'y rapportant.

Cette semaine, le sujet a été celui-ci : « Fallait soigner les mains ».

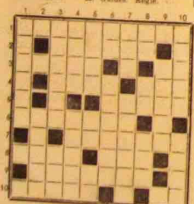
On ne développera jamais assez l'esprit de sécurité qui n'est rien que la prudence.

Beaucoup d'accidents, en fait, sont évitables, mais ils ne le sont que si l'on a le bon sens de ne pas se laisser aller à l'impulsivité.

A ce sujet, le Comité de Sécurité ne s'est pas seulement contenté d'apposer des affiches en maints endroits dans les ateliers, mais il a fait afficher dans les halls d'entrée et destinée à recevoir tous les huit jours un dessin nouveau et des recommandations s'y rapportant.

MOTS CROISES

Horizontalement. — 1. Celui qui a subi une épreuve de la guerre. — 2. Pays où se trouve l'industrie sidérurgique. — 3. Un animal à quatre pattes. — 4. Un animal à quatre pattes. — 5. Un animal à quatre pattes. — 6. Un animal à quatre pattes. — 7. Un animal à quatre pattes. — 8. Un animal à quatre pattes. — 9. Un animal à quatre pattes. — 10. Un animal à quatre pattes.



En haut : R. Foulard paraît heureux devant le cadeau offert par ses camarades

En bas : Solange Bost semble émue par la sympathie de ses amis

SOLUTION DU PRECEDENT NUMERO
Horizontalement. — 1. PHILIBERT. — 2. A. — 3. COIRE. — 4. BOST. — 5. BOULE. — 6. BOULE. — 7. BOULE. — 8. BOULE. — 9. BOULE. — 10. BOULE.

Le p...

aussi

Nous ne développera jamais assez l'esprit de sécurité qui n'est rien que la prudence.

Beaucoup d'accidents, en fait, sont évitables, mais ils ne le sont que si l'on a le bon sens de ne pas se laisser aller à l'impulsivité.

A ce sujet, le Comité de Sécurité ne s'est pas seulement contenté d'apposer des affiches en maints endroits dans les ateliers, mais il a fait afficher dans les halls d'entrée et destinée à recevoir tous les huit jours un dessin nouveau et des recommandations s'y rapportant.

Cette semaine, le sujet a été celui-ci : « Fallait soigner les mains ».

On ne développera jamais assez l'esprit de sécurité qui n'est rien que la prudence.

Beaucoup d'accidents, en fait, sont évitables, mais ils ne le sont que si l'on a le bon sens de ne pas se laisser aller à l'impulsivité.

A ce sujet, le Comité de Sécurité ne s'est pas seulement contenté d'apposer des affiches en maints endroits dans les ateliers, mais il a fait afficher dans les halls d'entrée et destinée à recevoir tous les huit jours un dessin nouveau et des recommandations s'y rapportant.

Cette semaine, le sujet a été celui-ci : « Fallait soigner les mains ».

On ne développera jamais assez l'esprit de sécurité qui n'est rien que la prudence.

Beaucoup d'accidents, en fait, sont évitables, mais ils ne le sont que si l'on a le bon sens de ne pas se laisser aller à l'impulsivité.

A ce sujet, le Comité de Sécurité ne s'est pas seulement contenté d'apposer des affiches en maints endroits dans les ateliers, mais il a fait afficher dans les halls d'entrée et destinée à recevoir tous les huit jours un dessin nouveau et des recommandations s'y rapportant.

Cette semaine, le sujet a été celui-ci : « Fallait soigner les mains ».

On ne développera jamais assez l'esprit de sécurité qui n'est rien que la prudence.

Beaucoup d'accidents, en fait, sont évitables, mais ils ne le sont que si l'on a le bon sens de ne pas se laisser aller à l'impulsivité.

A ce sujet, le Comité de Sécurité ne s'est pas seulement contenté d'apposer des affiches en maints endroits dans les ateliers, mais il a fait afficher dans les halls d'entrée et destinée à recevoir tous les huit jours un dessin nouveau et des recommandations s'y rapportant.

Cette semaine, le sujet a été celui-ci : « Fallait soigner les mains ».

On ne développera jamais assez l'esprit de sécurité qui n'est rien que la prudence.

Beaucoup d'accidents, en fait, sont évitables, mais ils ne le sont que si l'on a le bon sens de ne pas se laisser aller à l'impulsivité.

A ce sujet, le Comité de Sécurité ne s'est pas seulement contenté d'apposer des affiches en maints endroits dans les ateliers, mais il a fait afficher dans les halls d'entrée et destinée à recevoir tous les huit jours un dessin nouveau et des recommandations s'y rapportant.

Cette semaine, le sujet a été celui-ci : « Fallait soigner les mains ».

On ne développera jamais assez l'esprit de sécurité qui n'est rien que la prudence.

Beaucoup d'accidents, en fait, sont évitables, mais ils ne le sont que si l'on a le bon sens de ne pas se laisser aller à l'impulsivité.

A ce sujet, le Comité de Sécurité ne s'est pas seulement contenté d'apposer des affiches en maints endroits dans les ateliers, mais il a fait afficher dans les halls d'entrée et destinée à recevoir tous les huit jours un dessin nouveau et des recommandations s'y rapportant.

Cette semaine, le sujet a été celui-ci : « Fallait soigner les mains ».

On ne développera jamais assez l'esprit de sécurité qui n'est rien que la prudence.

Beaucoup d'accidents, en fait, sont évitables, mais ils ne le sont que si l'on a le bon sens de ne pas se laisser aller à l'impulsivité.

A ce sujet, le Comité de Sécurité ne s'est pas seulement contenté d'apposer des affiches en maints endroits dans les ateliers, mais il a fait afficher dans les halls d'entrée et destinée à recevoir tous les huit jours un dessin nouveau et des recommandations s'y rapportant.

Cette semaine, le sujet a été celui-ci : « Fallait soigner les mains ».

On ne développera jamais assez l'esprit de sécurité qui n'est rien que la prudence.

Beaucoup d'accidents, en fait, sont évitables, mais ils ne le sont que si l'on a le bon sens de ne pas se laisser aller à l'impulsivité.

Le pouvoir d'achat est aussi entre les mains du consommateur

Nous sommes plus disposés à nous battre pour obtenir le juste salaire de notre employeur que le juste prix de notre vendeur. Ce sont pourtant les deux termes de notre vie économique et il ne faut pas négliger le second, car, de lui, dépend en fait le progrès économique.

En effet, un ménage, autrefois, savait bien choisir un fournisseur d'étoffes ou de vêtements, en accordant sa préférence à un détaillant qui pouvait lui livrer (ou lui fabriquer et faire avancer l'industrie. Un consommateur, aujourd'hui, perdu dans un anonymat, ignore qu'en s'informant des conditions de délivrance d'un label de qualité, en faisant jouer la concurrence entre deux commerçants, en exigeant pour les produits qu'il achète des garanties de loyauté, il sert l'économie en se servant lui-même.

A techniques égales, ce qui distingue deux économies, c'est la qualité de leurs consommateurs. Si l'horlogerie suisse a une place de choix dans le monde, c'est parce que les Suisses aiment connaître l'heure exacte; si la couture française attire l'univers, c'est parce que les femmes, en France, aiment s'habiller avec goût; si la bière est bonne à Munich, c'est parce que les Munichois sont connaisseurs de bonne bière.

Nous sommes nous aussi des consommateurs en beaucoup de choses, si nous voulons nous en donner la peine.

En sortant de l'atelier ou du bureau, nous le prétextons que nous sommes pressés, n'achetons pas à l'aventure. Demandons le prix au kilo et regardons où s'arrêtera la flèche de la balance. Nous pouvons considérer Pierre, plus sympathique que Paul, mais ce n'est pas une raison pour payer cher lui, à qualité égale, bien plus cher que l'autre. Si nous tenons à le conserver comme fournisseur à cause des sentiments que nous nourrissons à son endroit, eh bien! signalons-lui, habilement, l'écart de prix et il sera bien rare qu'il ne se mette pas au diapason de son confrère.

Agissons comme la bonne ménagère qui fait plusieurs fois le tour du marché, examine, demande, compare et ne se décide que lorsqu'elle est bien renseignée. Ne faisons pas comme Susette, de « Pierre et Suzanne », qui répondait à son mari trouvant le poulet trop cher : « La vendeuse avait-elle si aimable que je n'ai pas osé marchander ».

Si nous payons toujours en laissant l'impression que nous ne trouvons jamais le montant trop élevé, où vont les prix?

N'achetons donc pas n'importe quel et n'importe quel prix.

Demain, il sera trop tard !

(Suite de la page 1.)

Aussi, il n'est pas rare d'entendre les doléances des uns ou des autres au sujet de préjudices causés par la négligence. Tel, qui chasse une belle paire de souliers s'aperçoit un jour que la semelle se perce et se dit : « Demain, samedi, je les confèrera au cordonnier afin qu'il les repare. » Demain, un empêchement survient, le samedi matin c'est un malheur qui le retient au lit et, à force de différer, le trou s'élargit, il attaque la première, par un jour de pluie, l'eau pénètre à l'intérieur, mouille la chaussure et au lieu d'un simple raccommodage, il s'impose avec de tristes frais. Et il en est ainsi dans presque tous les travaux remis à demain : une talle cassée sur un toit ne tardera pas à faire pousser, déterminant au premier quelque réserve alimentaire ou autre, pourrir à la longue un chevron compromettant toute l'action de la charpente, alors que dès que nous sommes en apesours d'un jour nous terrassons un soir, en arrivant de l'atelier et pour laquelle nous refusâmes de recevoir le docteur (mère l'oiseau), failit les jours suivants nous voir, dans la vie, par les complications dont elle était l'indice. A l'usine, notre machine, qui présente un léger dérangement, serait mieux réparée si nous prévenions aussitôt le mécanicien. De même, mal se proposer certainement à des pièces principales, il s'ensuivra une révision longue et onéreuse, peut-être même une diminution de rendement dont souffrira tout l'équipement. Le jardin autour de la maison qui nous réjouit, lorsque le parcourant de long en large, nous voyons s'allonger les beaux légumes, résultat de nos soins attentifs, serait-il plaisant si la bêche n'était intervenue en temps propice et si les semis avaient été « oubliés » ? Et nous ne finirions pas de citer des exemples dans tous les domaines, chaque jour, dans la famille, dans l'entreprise. C'est surtout dans cette dernière, où nous nous passionnons pour l'existence que la ponctualité doit le plus être observée.

Tout ce qui peut contribuer à la qualité et à la productivité doit trouver une solution immédiate, car chaque paire de chaussures, recuit par notre atelier et le monteur qui a dit : « Fils, pour bien vivre, il faut savoir régler son temps, car celui qui compte sur demain pour exécuter ce qu'il devait faire aujourd'hui, complique la tâche de demain dont tous les éléments auront à souffrir du surcroît de travail qu'il s'est créé volontairement. »

Cette apathie, si l'on peut dire, ce manque de courage pour passer à l'action, ne devraient pas relever des hommes du XXI^e siècle, dont les heures peuvent être employées judicieusement d'après le calendrier et le monteur qui a dit : « Fils, pour bien vivre, il faut savoir régler son temps, car celui qui compte sur demain pour exécuter ce qu'il devait faire aujourd'hui, complique la tâche de demain dont tous les éléments auront à souffrir du surcroît de travail qu'il s'est créé volontairement. »

Sachons regarder ce qui nous entoure

(Suite de la page 1.)

Le printemps, c'est la période de bonne humeur de la terre.

En tenant à l'usine, il faut respirer à grands traits l'air frais du matin. Essayez de tirer du parapluie un peu de sa bonne humeur. Nous en avons bien besoin pour la journée.

Pour ceux qui tiennent travailler par le car, le voyage est vraiment agréable maintenant que le jour permet de laisser de côté le journal d'informations et ses nouvelles génératrices de mauvaises humeurs. Sachons en profiter; repaisons-nous de vert et de bleu. Quittez l'écran et regardez derrière vous : la ville est recouverte d'une épaisse couche de fumée. Atteignez le bord de l'île - la rivière fume de fraîcheur et l'annonce d'une belle journée.

Nous avons la chance de travailler dans une atmosphère saine et en profiter. Dans les grandes villes les usines sont entourées de murs élevés; la place manque et l'air est vicié et stagnent. Le lumière pénètre mal. On travaille dans de mauvaises conditions, on se sent des l'arrière à l'usine « de mauvais pas ».

Nous, au contraire, nous ne cessons pas un seul instant d'être en contact avec la campagne. De notre poste, nous voyons de la verdure et des fleurs. Chaque fois que nous circulons dans l'usine, la campagne nous suit. Il est des situations d'insupportabilité; le pont sur l'île de l'usine mérite aussi un « arrêté quelques semaines ».

Sachons regarder ce qui nous entoure, nous en profiterons. Nous sommes heureux de la nature. Comme elle, faisons notre travail avec élégance et précision. Que ce soit vraiment le printemps partout.

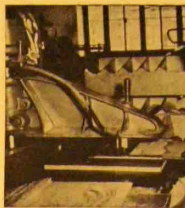
J. SAILLARD.

LE COMITÉ DE RECHERCHES

(Suite de la page 1.)

Un autre progrès vient d'être enregistré dans la perforation des premiers par la fabrication d'un certain pied-neus à l'aide de lanternes.

Notre Comité de Recherches, au lieu, poursuit sans relâche ses investigations dans tous les domaines pour obtenir un travail toujours meilleur, avec beaucoup plus de facilité et avec moins de fatigue.



Le nouveau pied-neus, comme le montre la photo, est simple et pratique.

rations devant être pratiquées à l'endroit déterminé par le modulateur, malgré le tracé qui pouvait varier par erreur ou manque d'attention du préposé, ce travail ne revêtait pas toute la régularité désirée. Or, nous mécaniciens, et tout particulièrement MM. Laurière et Gascou, se sont penchés sur ce problème et ont réalisé un couteau auquel s'adaptent les emporte-pièces réglables sur des glissières conçues à cet effet. Ce nouveau couteau procure deux ou trois pointures, précisément grâce à la facilité de réglage des emporte-pièces et, régularité, perfection et productivité accrues sont à l'économie assurées.

QUELQUES IMPRESSIONS D'ÉLÈVES DU LYCÉE

(Suite de la page 1.)

Abandonnant pour quelques heures livres et cahiers, avec quel plaisir nous avons parcouru les ateliers et les réserves, nous la conduite de deux créateurs compétents et directs, à la découverte d'un monde qui nous est totalement inconnu.

Quelques impressions d'élèves du lycée. Tout ces machines, toutes ces courroies qui tournent sans arrêt, ces massives roues dentées, ces machines à piler, à troller, à couler à limer, à clouer, à lacer, nous ont émerveillés. Il y a même une machine qui fait briller le bord des semelles !

Et la machine qui mesure la surface des peaux ! La peau au contour le plus fantaisiste ne lui résiste pas. Et le travail au conveleur ! Et l'imprimerie ! Et la machine qui lave les souliers !

Adressons une mention particulière à l'ouvrier qui agrafe les boîtes à s'extérie. L'envol rapide de ses doigts agiles qui plient la boîte tout en la présentant à l'agrafeuse ont provoqué notre admiration !

Voici quelques réponses à la question : « Qu'est-ce qui nous a le plus frappé ? »

- La sortie, aux vitesses.
- Les piles imposantes de plaques de cuir et de crêpe.
- Les signes cabalistiques qui indiquent les pointures.
- Les ouvrières en blouses blanches.
- Le si grand nombre de pièces qui composent un soulier.
- Le bruit des machines.
- La machine qui fait le modèle des pièces de la chaussure.
- L'odeur des cuirs.

ATTENTION avant de prendre une décision !

Ne prenez pas de décision importante si vous n'êtes pas dans un bon état d'équilibre physique ou moral.

Une décision prise dans un moment de déséquilibre peut être grave de conséquences. Elle ne sera jamais le reflet exact de la pensée. Certes, il n'est pas toujours possible d'attendre que l'on soit dans une disposition d'esprit et de corps des plus favorables pour se prononcer, même dans les problèmes les plus importants.

Mais encore, faut-il tendre à ce que cette disposition soit la plus fréquente possible.

C'est démontrer la nécessité de maintenir un état d'équilibre en soi l'équilibre physique et moral, par la pratique d'une vie saine.

S. B.-V.

PIQUEUSE et Coupeurs

Marcelle POULET, née Chaurand, entra à l'usine en mars 1945 et fit ses débuts à l'atelier des coutures où elle a toujours travaillé.

Elle a suivi la plupart des postes et, rapidement, est devenue, grâce à sa ténacité et à son désir de se perfectionner sans ces-



se, une excellente couveuse de derby's dont toutes les contre-maîtresses ont fait des éloges que, nous en sommes persuadés, elle saura toujours mériter.

Yvan BRONDEL, vint parmi nous le 20 avril 1934 et fut employé à divers travaux au magasin d'expéditions, au finissage, posa et fraisa les talons, etc., et partit au régiment au début de la guerre.

Nous ne devons le revoir qu'en 1946, après avoir servi



au Maroc, au Sénégal, en Algérie, à Madagascar, en Egypte.

Depuis son retour, il a fondé un foyer et n'a pas quitté le 405 où il travaille en qualité de coupeur de lèges.

Charles BEAU fit partie du personnel



en 1940 et a continuellement travaillé à la machine 401 dans diverses découpes,

Ils sont tous deux titulaires du C.A.P.

Henri NEUBANER, fut chargé pendant un an du relevé de production au bureau du 400, passa manipulant et, après son C.A.P., travailla au convoyeur en qualité de verreur d'abord et de chevilleur de boutons ensuite.

Aristide BOYER débuta au montage des cotés, passa au

montage sur forme, au montage des enboîtages et, après son C.A.P., fut employé dans une usine amie où, pendant deux mois, il s'occupa de la fabrication du godyleur.

Il participa activement à la mise en route de cette production dans l'Entreprise, et fut ensuite nommé contrôleur. Nous le découvrons comme tel à l'atelier 453.



le. C'est le poste qu'il occupe actuellement à la 452.

